

Quel est l'objectif de l'étude ProFAN?

L'objectif de l'étude ProFAN est d'analyser et de tester des modes d'enseignement et d'apprentissage susceptibles de favoriser l'acquisition de nouvelles compétences rendues nécessaires par la digitalisation des univers professionnels, quelle que soit leur nature

Quels acteurs ont été impliqués dans l'expérimentation de janvier 2017 à décembre 2021?

L'expérimentation de janvier 2017 à décembre 2021 a impliqué les acteurs suivants :

- Des chercheurs
- Des cadres de l'éducation nationale
- Des équipes pédagogiques (plus de 1 200 enseignants)
- Des élèves de baccalauréat professionnel (plus de 10 000 élèves)
- Sept laboratoires français et suisses coordonnés par le LAPSCO
- Vingt-six chercheurs

Ces acteurs ont collaboré dans 109 établissements couvrant trois filières représentatives des grands secteurs d'activités.

Quel résultat en bref ?

L'expérimentation a été structurée autour de trois groupes d'enseignement (G1, G2, G3) avec des modalités distinctives, allant de l'apprentissage coopératif basé sur l'interdépendance positive à une pédagogie libre.

Les résultats montrent que l'interdépendance positive améliore les performances scolaires et les compétences sociales des élèves, bien que la satisfaction des enseignants soit variable.

Le rapport aborde également les défis techniques et organisationnels rencontrés, l'impact de la situation sanitaire sur l'expérimentation, et les bénéfices potentiels de l'interdépendance positive pour réduire les inégalités scolaires et favoriser la créativité.

En conclusion, l'étude souligne l'importance de stratégies pédagogiques innovantes et scientifiquement validées pour répondre aux exigences des environnements professionnels digitalisés.

Comment les performances des élèves ont-elles été mesurées?

Les performances des élèves ont été mesurées de plusieurs manières dans le cadre de l'expérimentation ProFAN :

Évaluations Scolaires Standardisées :

À la fin de chaque séquence pédagogique en français et en mathématiques, les acquis scolaires des élèves ont été évalués par la collecte et la numérisation de leurs productions (environ 37 000 copies). Ces copies ont été corrigées de manière anonyme par des professeurs de lycée professionnel non impliqués dans l'expérimentation pour garantir l'absence de biais évaluatifs.

Quiz en Ligne pour l'Enseignement Professionnel :

Pour les matières professionnelles, où les évaluations ne se font pas toujours par écrit, un dispositif d'évaluation individuelle spécifique a été élaboré sous forme de quiz en ligne, traités automatiquement par la plateforme numérique.

Questionnaires d'Auto-évaluation :

Les élèves ont rempli des questionnaires d'auto-évaluation en ligne avant et après les séquences pédagogiques, ciblant leur estime de soi, leurs compétences sociales, et leur perception de leurs performances scolaires.

Mesures Comportementales via la BAO (Boîte à Outils) :

Les compétences sociales des élèves ont été mesurées à travers des activités collectives assistées par un dispositif numérique (BAO). Ces activités incluaient des tâches de créativité, de décision collective, de négociation et de coordination, permettant d'évaluer les compétences sociales des élèves de manière comportementale.

Grilles d'Observation des Enseignants :

Les enseignants ont renseigné des grilles d'observation après chaque séquence pédagogique, fournissant des informations sur l'organisation de la classe et leur niveau de satisfaction, ce qui a permis d'analyser l'impact des différentes modalités pédagogiques sur les performances des élèves.

Ces différentes méthodes ont permis de recueillir des données complètes et variées pour évaluer les performances des élèves dans les trois groupes d'enseignement (G1, G2, G3) et de comparer les effets des différentes modalités pédagogiques.

Comment l'interdépendance positive est-elle définie dans le contexte de ce rapport ?

L'interdépendance positive, dans le contexte du rapport ProFAN, est définie comme un mécanisme pédagogique qui favorise la collaboration entre élèves, où le succès de chaque individu est lié à celui des autres. Cela signifie que les élèves doivent travailler ensemble de manière structurée, en s'appuyant sur les compétences et les contributions de chacun pour atteindre des objectifs communs. Ce type d'interaction est bénéfique pour améliorer non seulement les performances scolaires, mais aussi les compétences sociales des élèves.

Le rapport souligne que l'interdépendance positive peut réduire les effets des déterminismes socio-culturels, permettant à tous les élèves, indépendamment de leur contexte familial, d'exprimer une motivation pour apprendre et d'améliorer leurs performances. En effet, les élèves qui participent à des activités d'apprentissage en groupe avec une interdépendance positive montrent des résultats supérieurs par rapport à ceux qui travaillent dans des configurations moins structurées.

Quelles recommandations sont faites pour améliorer les compétences des élèves dans les lycées professionnels ?

Le rapport ProFAN propose plusieurs recommandations pour améliorer les compétences des élèves dans les lycées professionnels :

Adoption de modalités pédagogiques basées sur l'interdépendance positive : Les enseignants sont encouragés à intégrer des stratégies d'apprentissage collaboratif qui favorisent l'interdépendance positive, permettant aux élèves de s'appuyer sur les compétences des autres pour améliorer leurs propres performances

Formation des enseignants : Il est recommandé de développer la formation initiale et continue des enseignants pour qu'ils puissent mieux comprendre et appliquer des méthodes pédagogiques non conventionnelles qui ont prouvé leur efficacité, même si elles échappent parfois à leur expérience ou à leur perspicacité.

Utilisation de la recherche scientifique : Les résultats d'études scientifiques devraient être intégrés dans les pratiques d'enseignement et d'apprentissage. Cela permettrait d'aligner les méthodes pédagogiques sur des approches validées par la recherche, contribuant ainsi à une meilleure efficacité éducative

Valorisation des compétences sociales : Le rapport souligne l'importance de développer des compétences sociales chez les élèves, telles que la capacité à travailler en groupe, à coordonner les points de vue et à résoudre des problèmes collectivement. Ces compétences sont de plus en plus nécessaires dans un monde professionnel digitalisé

Prise en compte des contextes socio-culturels : Les interventions pédagogiques devraient être conçues pour réduire les inégalités d'apprentissage liées aux contextes socio-culturels des élèves, en s'assurant que tous les élèves aient la possibilité de réussir, indépendamment de leur origine

Ces recommandations visent à créer un environnement d'apprentissage plus inclusif et efficace, capable de préparer les élèves aux défis du monde professionnel moderne.

Quelles différences entre les filles et les garçons ?

Le rapport ProFAN met en évidence plusieurs différences entre les filles et les garçons, notamment en ce qui concerne leurs compétences sociales, leur sensibilité à l'erreur et leur approche du travail en groupe :

Sensibilité à l'erreur : Les résultats montrent que les filles présentent un score plus élevé de sensibilité à l'erreur par rapport aux garçons. Cela se traduit par des attentes envers elles-mêmes qui sont souvent très élevées, ce qui peut être associé à une peur de l'échec plutôt qu'à un désir d'amélioration. Cette sensibilité peut avoir des incidences négatives sur leur bien-être

Auto-évaluation des compétences sociales : Les filles se perçoivent généralement comme plus compétentes en matière de travail collectif que les garçons. Elles ont des scores plus élevés dans l'auto-évaluation de leurs compétences sociales, ce qui inclut des aspects tels que le respect des opinions d'autrui et la capacité à travailler en groupe de manière constructive

Socialisation et comportements en groupe : La socialisation des filles est souvent plus compatible avec les qualités requises pour le travail en groupe, telles que la coopération et la coordination des points de vue. En revanche, la socialisation des garçons est davantage influencée par des normes de compétition interpersonnelle, ce qui peut rendre plus difficile leur engagement dans des comportements collaboratifs

Buts d'accomplissement : Les élèves des filières professionnelles, en général, peuvent avoir des différences dans leurs buts d'accomplissement de soi, mais le rapport souligne que ces différences peuvent également être influencées par le sexe, avec des implications sur la manière dont les filles et les garçons abordent leur apprentissage et leurs interactions sociales .

Ces différences soulignent l'importance de prendre en compte les spécificités de chaque genre dans la conception des pratiques pédagogiques afin de favoriser un environnement d'apprentissage équitable et efficace pour tous les élèves.



Figure 4 : Opérationnalisation de l'interdépendance positive